

Réforme des retraites : le bras de fer s'intensifie

En attendant la manifestation de samedi, la pression se maintient contre le projet de réforme des retraites, à Cherbourg-en-Cotentin. Avec, notamment, des lycéens qui durcissent leur position.

Des palettes de bois brûlent devant le dépôt des camions de ramassage des ordures ménagères, en contrebas de la rue de la Polle, à Cherbourg-en-Cotentin, au fond d'une ruelle barrée par des véhicules. Pas une benne ne sort : ce n'est pas pour demain et les poubelles n'ont pas fini de se remplir.

Un peu plus loin, même ambiance sur le site des Fourches, à l'entrée barricadée d'où une sono crache du hard-rock. Trois jours que ça dure, de grève reconductible en grève reconduite en assemblée générale des personnels, quelque 2300 en englobant les contractuels. « **On va encore essayer de tenir ce week-end**, mise Guillaume Laisné en porte-parole cégétiste. **Autrement, on conduira mardi et on manifestera mercredi.** »

Des cônes de signalisation poussent les voitures à ralentir au rond-point et, sur une chaise, une caisse de solidarité en mode *à vot'bon cœur m'sieurs dames*. Un gréviste raconte : « **En général, les gens contribuent volontiers. Ne serait-ce que d'un euro. Une dame, qui passe ici tous les jours, nous a donné 40 €. On lui a fait une haie d'honneur quand elle est repartie et maintenant, à chaque fois qu'on la voit, on l'applaudit.** » L'argent, nerf de toutes les mobilisations durables, donc de cette bataille-là.

La CGT, syndicat majoritaire des territoriaux, a négocié un biais à la mairie pour que la pilule de l'appauvrissement brutal des grévistes les plus assidus soit moins dure à digérer. Ses adhérents bénéficient d'un étalement dans le temps des ponctions salariales liées aux jours non travaillés.

Barrages filtrants devant les lycées

Les lycéens n'ont pas ces soucis salariaux en tête, mais la question des retraites les taraude cependant et ils ne sont pas en reste. Tocqueville, Millet rejoint par Grignard : là encore, les blocus s'organisent.

En l'espèce, ils sont filtrants, aux grilles des établissements. « **On ne force personne à rester dehors et on laisse passer de toute façon ceux qui ont des oraux de bac blanc, des épreuves de spécialité, les prépas**, indique Corto. **On discute avec tout le monde, on rappelle pourquoi on est là, on argumente, on essaie de convaincre.** »

Il est question de retraites – « **on manifeste parce qu'on ne veut pas se crever au travail jusqu'à pas d'âge** », résume Agathe, mais pas que. Les bourses qui diminuent, le Service national universel programmé pour devenir obligatoire sont aussi dans les conversations et le blocus pourrait durer ce vendredi encore. De son côté, l'intersyndicale Naval Group a voté la reconduite de la grève. Ce vendredi, distribution de tracts dans l'établissement. Les syndicats prévoient un durcissement du mouvement la semaine prochaine.

Olivier CLERC.



Les agents territoriaux de Cherbourg-en-Cotentin poursuivent leur blocus et espèrent tenir.
Ouest-France